Comme les autres ?

Il en est des vaccins comme des autres médicaments : leur intérêt est variable. Certains vaccins sont utiles quand une large population est vaccinée ; d'autres sont à réserver à des personnes qui ont des risques particuliers. Il existe aussi des vaccins sans intérêt, par exemple parce qu'ils protègent d'une maladie bénigne ; et des vaccins qui exposent à des risques démesurés par rapport à leur efficacité clinique, minime ou incertaine.

Comme pour tout médicament, les essais cliniques comparatifs sont les outils les plus pertinents pour évaluer l'efficacité d'un vaccin. La conception de ces essais doit prendre en compte : la fréquence de l'infection ; son évolution naturelle pour déterminer des critères d'évaluation, avant tout cliniques quand l'évolution est rapide ; l'existence de personnes à risque plus élevé de complications de la maladie, pour les inclure en nombre suffisant ; l'environnement des personnes particulièrement concernées où l'essai est à mener.

Comme pour tout médicament, les données disponibles pour analyser les effets indésirables d'un vaccin sont souvent plus fragiles que celles pour analyser son efficacité. Explorer les risques prévisibles d'un vaccin par la pharmacologie est là aussi indispensable : s'agit-il d'un type de vaccin connu et déjà utilisé, par exemple, à base d'un virus inactivé ou d'un virus vivant atténué ? Qu'en est-il des éventuels adjuvants ? Sont-ils connus et déjà utilisés ? Quels sont les risques à envisager à long terme ?

En prenant en compte ces éléments, il est parfois manifeste qu'un vaccin est un progrès, comme c'est le cas du vaccin Ebola rVSV-Zebov (Ervebo°) dont les résultats de l'évaluation, concrets pour les personnes menacées, sont convaincants et justifient les risques encourus (lire pages 5-7).

Compétence 4

Téléchargé sur www.competence4.org le 15/07/2025
Copyright(c)Compétence 4. Usage personnel exclusivement